

Un répertoire international recense les fresques de MURIRS

JONATHAN CUSTEAU

jonathan.custeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Après une première incursion à l'international l'an dernier, dans un concours de murales qui avait soulevé des passions sur le site internet «Trompe-l'oeil», le collectif MURIRS se dévoile à nouveau aux yeux du monde entier. Ses réalisations, qui animent les murs de Sherbrooke, ont été retenues pour figurer dans le répertoire international Mural Art vol. 2.

Le répertoire, édité en Grèce, fait état du travail de plus de 160 artistes et organisations dans un ouvrage de 272 pages en couleur. «Nous commençons à peine notre phase de positionnement à l'international quand nous avons reçu un courriel de la Grèce. On nous demandait d'envoyer gratuitement notre documentation pour la publication du livre. Nous ne savions pas si nous devions le prendre au sérieux», raconte Serge Malenfant, président de MURIRS.

Après quelques recherches, M. Malenfant a décidé de collaborer. «Qu'on nous interpelle de la sorte sans que nous ayons fait de la publicité, c'est valorisant. C'est très agréable.»

Selon lui, le livre vise surtout à valoriser le type d'art que réalisent les muralistes. «Ce n'est pas lui en tant que tel qui convaincra des gens de la Nouvelle-Zélande de nous visiter, mais davantage la reconnaissance de notre style. En général, les gens sont impressionnés par notre façon de faire, parce que nous nous sommes créé un produit adapté à notre climat et à nos objectifs. Ce sera un moyen de nous faire connaître dans le milieu par des gens qui ont un intérêt pour ce type d'art.»

Le bouquin, fraîchement sorti des presses, offre une place de choix aux oeuvres sherbrooko-



COURTOISIE

Serge Malenfant est bien fier que les oeuvres de MURIRS figurent dans le répertoire international Mural Art vol. 2.

ses, consacrant deux pages à la dizaine de fresques ornant les murs de la ville, photos et textes à l'appui. «Nous ne sommes pas les seuls à occuper deux pages, mais la plupart des villes n'ont qu'une seule page», s'enorgueillit M. Malenfant.

Sherbrooke cherchera, au cours des prochaines années, à faire valoir la qualité de ses fresques dans son offre touristique. «C'est un exemple concret de réussite. Grâce à la reconnaissance de nos pairs, nous avons le

vent dans les voiles pour foncer et nous positionner à l'échelle internationale.»

Une onzième murale

Les Sherbrookoïses pourront par ailleurs apprécier une nouvelle murale, la onzième, dès cet été. Serge Malenfant confirme qu'une nouvelle oeuvre devrait être dévoilée à l'approche de l'été, mais n'est pas en mesure pour l'instant de révéler le thème et le lieu choisis. «Nos projets ont changé l'automne

dernier et nous avons dû repousser le projet que nous avions prévu pour l'été 2010. Nous l'avons donc échangé avec celui de 2011. Nous serons un peu serrés, parce qu'il y a encore plusieurs étapes à franchir, mais nous y arriverons.

«Pour la première fois, il y a un plan de développement et de réalisation qui nous permet de voir plus loin que la murale en cours. Nous souhaitons ajouter une nouvelle réalisation chaque année jusqu'en 2014.»